

par Jean Frellon, en 1549, puis en tétrastiques latins dans celle donnée à Bâle, en 1554, par un imprimeur inconnu. L'auteur des tétrastiques, Georgius Aemylius, n'est autre que Georges Aemler, beau-frère de Luther. Voici comment il s'exprime dans son Epître au lecteur :

Gallia quæ dederat lepidis epigrammata verbis,
Teutona convertens est incitata manus.
Da veniam nobis, doctissime Galle, videbis
Versibus appositis reddit a si qua parum.
Non omnes pariter, nec in omni parte valemus, etc.

L'édition française et originale des *Simulachres* se compose d'ailleurs en grande partie de divers écrits (quelques-uns fort remarquables) du prieur de Montrottier sur la Mort. Il existe un exemplaire de cet ouvrage à la bibliothèque de Lyon, dans le catalogue de laquelle on lit à la lettre V : « Jean de Vauzelles, chevalier de l'Eglise de Lyon, poète et homme de lettres, qui prenait pour devise : *En crainte de Dieu vault zele, ou d'un vray zele, LES SIMULACHRES*, etc. A aim. 88, Tab. n° 188; »

3^e TROIS LIVRES DE L'HUMANITÉ DE JESU CHRIST, *divinement descripte et au vif representée par Pierre Aretin, Italien, nouvellement traduictz en francois* (Lyon, Melchior et Gaspar Trechsel frères, mars 1539, petit in-8°, contenant 358 pages (37). On trouve à la bibliothèque de l'Arsenal , à Paris , sous le n° 4534 , T, au nom de l'Arétin, un exemplaire de cet ouvrage, dont la

(37) Pierre de Larivey , chanoine de Troyes , a reproduit sous ce titre : *L'Humanité de Notre Seigneur Jésus-Christ, traitant de sa divine et immaculée Conception, de sa Nativité, etc.* (Troyes, P. Chevillot, 1604, petit in-8°), la traduction de Jean de Vauzelles, dont il s'est contenté de rajeunir le style. Voir à ce sujet, sous l'article *P. Arétin*, le *Manuel de librairie et de l'amateur de livres* , par J. C. Brunet (Paris, F. Didot, 1860).